

		EUR/XOF	17:17	JPY/XOF	17:16	USD/XOF	17:17	EUR/USD
		655.957 0.00%		5.6732 +0.11%		595.000 +0.51%		1.1050



CORIS BANK INTERNATIONAL | AUGMENTATION DE CAPITAL
Offre Publique de Vente de 1 250 000 actions nouvelles
suivie d'une introduction en bourse.
Prix d'émission de l'action : 30 000 FCFA
Période de souscription du 02 au 18 novembre 2016 / avec possibilité de clôture anticipée.



 Accueil / Mines & Energies / Contribution socioéconomique des mines : le point en une décennie...

Contribution socioéconomique des mines : le point en une décennie...

Mines & Energies  7 juin 2016  0



Contribution socioéconomique des mines : le point en une décennie d'exploitation minière

En une décennie d'histoire minière, le Burkina Faso a engrangé d'importantes retombées à plusieurs niveaux. L'amélioration du mécanisme de redistribution de la manne minière est le défi à relever pour les prochaines décennies.

« L'Afrique se trouve face à une immense opportunité. Allons-nous investir les recettes tirées de nos ressources naturelles dans nos populations, pour créer des emplois et générer de nouvelles possibilités pour les millions d'individus des générations actuelles et futures ? Ou bien allons-nous gaspiller ces ressources en permettant une croissance sans emplois et en laissant les inégalités s'installer ? » C'est par ces questionnements que Kofi Annan introduisait l'Avant-propos du rapport 2013 de Africa Progress Panel.

Au Burkina Faso, cette problématique de l'exploitation minière et de sa contribution à l'essor du pays est au centre des discussions ces dernières années. Après environ une décennie d'exploitation minière, des efforts restent toujours à fournir pour la promotion d'une industrie extractive locomotive du développement socioéconomique.

Le renouveau minier du Burkina Faso débute au début des années 90 par l'arrivée de plusieurs sociétés minières étrangères attirées par le potentiel minier du Burkina. En effet, 25% du territoire du Burkina Faso est couvert de ceintures de roches vertes qui sont des formations géologiques dans lesquelles se trouvent les principaux gisements connus de nos jours au Burkina, notamment l'or, le cuivre et le zinc.

- Les plus recentsLes plus lusCommentaires
- 

Une bourse de projets pour booster l'entrepreneuriat féminin
- 

Coris Bank International Burkina Faso obtient sa Certification à la Norme ISO 9001 version 2015
- 

Festival des Arrondissements de Ouagadougou : «Prolongation » pour SIAO 2016
- 

Impôt local : 13,8 milliards à mobiliser dans la région du centre
- 

La BRVM a clôturé sa séance du vendredi 04 novembre 2016 en baisse pour le BRVM 10 et en hausse pour le BRVM Composite

NEWLETTER

Recevez gratuitement notre newsletter

S'abonner



SUBSCRIBE
To RSS Feed



18,362
Fans



Algerie Amar Saadani, histoire d'une disgrâce
JEUNE AFRIQUE
enquête **Biya intime**

EN KIOSQUE

DANS

JEUNE AFRIQUE
Toute l'actualité africaine en continu

Cette
Semaine

Ce boom de la recherche minière s’estompe en 1999 avec la chute des cours de l’or. La reprise se fait à partir de 2003 à la faveur de la reprise à la hausse des cours de l’or et de l’adoption du code minier compétitif de 2003. A la faveur de ce code, l’Etat se désengage de cette activité risquée et hautement capitalistique au profit des investisseurs privés nationaux et étrangers après des résultats mitigés sinon décevants dans les quelques mines où l’Etat était fortement représenté.

Les facteurs favorables conjugués ont pour résultat la mise en production de la mine de Taparko dans le Namentenga en 2007. Faisant suite à Taparko, cinq autres mines entrent en production en quatre années au Burkina Faso. Ce développement rapide du secteur minier est perçu comme un fait exceptionnel dans l’histoire du développement des mines. Il est facilité par la stabilité politique du Burkina Faso, une réglementation et une fiscalité compétitives, la remontée du cours de l’or qui a augmenté de plus de 450 % entre 2003 et 2011. Aujourd’hui, le Burkina compte 09 mines en production dont huit mines d’or (Taparko, Mana, Kalsaka, Séguénéga , Bissa, Essakane, Youga, Inata) et une mine de Zinc (Nantou). Sept (Karma, Bagassi, Niankorodougou, Konkera, Houndé, Kiaka, Tambao) projets miniers ont reçu leurs permis d’exploitation parmi lesquels certains sont en phase de construction, et trois projets de recherche sont à des stades avancés. Ces mines ont contribué à accroître les recettes de l’Etat et la demande en biens et services, et à créer des emplois dans le pays. Le Burkina Faso continue de fonder beaucoup d’espoir sur ce secteur pour son développement futur.

Une importante contribution à l’économie

Les ressources minières représentent le premier produit d’exportation du Burkina Faso depuis 2009. Les quantités d’or produites sont passées de 5 tonnes en 2008 à 36 tonnes en 2015. Les recettes d’exportation issues de la production minière sont évaluées à 858,5 milliards de francs CFA pour 2014. En 2008 la contribution des mines au budget de l’Etat était d’environ 9 milliards de FCFA. Elle est passée à près de 200 milliards de FCFA en 2013 avant de redescendre à 168 milliards en 2014 et 2015 suite à la baisse des cours de l’or. En 8 ans d’exploitation, de 2008 à 2015, les sociétés minières ont versé directement au trésor public un peu plus de 900 milliards de FCFA en impôts et taxes divers. La participation du secteur minier à la formation du PIB est estimée à 12,4% en 2014 alors qu’elle n’était que de 0,79% en 2008. Au-delà de sa contribution directe au budget de l’Etat, l’existence de l’industrie minière est une aubaine pour le développement d’une économie locale dynamique à travers les achats locaux. Selon une étude de la Banque mondiale, entre 2010 et 2012 six sociétés minières ont effectué des achats d’une valeur de 340 millions de dollars US (170 milliards de FCFA) auprès de 1 271 fournisseurs immatriculés localement. En projection, la même étude estime que de 2013 et 2016, la valeur de ces transactions va se situer entre 664 et 1448 millions de dollars US. L’impact économique direct, indirect et induit des achats locaux des entreprises minières peut être évalué au niveau des profits, des salaires distribués, des impôts payés, etc.

Le secteur minier contribue à la réduction du chômage par les emplois directs permanents et temporaires bien rémunérés en comparaison des autres industries mais également par les emplois indirects créés dans la fourniture des biens et services. Les mines industrielles emploient environ 8000 personnes dont plus de 90% sont des Burkinabè et environ 33% sont originaires des zones minières.

La contribution des mines au développement local

Vingt pour cent (20%) des taxes superficielles payées par les Sociétés minières sont reversés aux collectivités territoriales impactées par l’exploitation et l’exploration minière pour leur développement communautaire. En 2015, ces communes se sont partagé 1431 millions CFA contre 671 millions de F CFA en 2014. En termes de paiements sociaux, les sociétés minières ont payé en 2013 un total de 3042 millions de FCFA dans les communes.

chambredesmines.bf

 Tweet

 Like

4

 G+1

0

 Share

 Pin it

Article Précédent:

CEDEAO : le Béninois Marcel Alain De Souza investi président de la Commission

Article Suivant:

ENERGIES RENOUVELABLES : Africa Solar energy-BF veut former ...

ARTICLES LIÉS



 **Ecodufaso**
11K likes

 Like Page

Be the first of your friends to like this



**LES AFRIQUES**
FUEL TOXIQUE

EN KIOSQUE

LES AFRIQUES

N° 360

**Financial Afrik**
CFA encore et toujours
Finance Climat en attendant les banques et les assurances

EN KIOSQUE

FINANCIAL AFRIK

N°34

Du 15 Octobre au 14 Novembre

COP22 au Maroc : La participation du Burkina Faso jugée capitale

 11 jours

Chambre des Mines du Burkina Faso (CMB) : A la recherche d'un cadre formalisé d'échanges périodiques avec le ministère en charge de l'Economie

 12 jours

Enquête parlementaire: Plus de 551 milliards FCFA de pertes liées à la mauvaise gestion des titres miniers au Burkina

 13 jours

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse email ne sera pas publiée. Champs obligatoires marqués par *

Nom *

Email *

Site Web



Poster